

## Lettre de Georges Lambrichs à Jean Paulhan, 1950

**Auteur : Lambrichs, Georges (1917-1992)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Lambrichs, Georges (1917-1992), Lettre de Georges Lambrichs à Jean Paulhan, 1950, 1950.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14385>

### Information sur la lettre

Date 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025



le 25. [1950]

cher Kou,

quel bonheur qu'un si court volé.  
Caire à la compagne. A la dérive de toutes  
les dérives névralgiques, les folies se remontent  
les premières à la surface du corps alors que  
l'esprit vérifie en profondes l'absences en  
cours, les livres c'est pas écrire sans quelque  
verité, le ne tumultueux répété moan  
hiver qui suspend l'originalité, les pommes à  
voir. mes vues plaidy

ARCHIVES PAULHAN

Toutefois, l'aime le mieux avec  
l'exercice scrupuleusement, mais,

départs. Ce trop d'agents ? les conditions  
impostes tout mauvaises. Je n'aurai ni  
objet ni débit ; les livres demandés me  
sont donnés<sup>(\*)</sup>. Dans tout cela, il n'y a  
ni auteur ni attendissement. Je n'aurai  
rien d'une existence lucide, sauf de  
caprices alors que <sup>Nel'ordine-</sup> bien des choses super-  
ficielles me paraissent capables. Je dis  
l'implément qu'il n'y a nothing et encourage  
à l'idée qu'une menace d'interruption,  
de liquidation, hypothèque un effort  
collectif dont le crédit pourrait nous  
être offert à n'e.

Me croirez-vous ?

Fidèlement

Gloria.

---

<sup>(\*)</sup> par les éditeurs.